

tâche de l'éducateur. Le professeur et l'éducateur sont tous deux impuissants face au paresseux, mais pour des raisons très différentes : le professeur ne peut pas instruire un élève qui se refuse à apprendre les connaissances qu'il veut lui transmettre ; mais un éducateur ne peut pas accompagner l'élève dans une quête de lui-même qu'il n'accomplit pas.

Réponse à Q6 :

Prenons le cas d'un individu dont l'identité profonde serait celle d'un poète, dans la mesure où il possède à la fois en lui *l'aspiration* à la poésie et les *potentialités* qui, si elles étaient exploitées, lui permettraient de créer des œuvres intéressantes. Cet individu ne pourra réaliser cette identité que s'il accepte de mener le double *travail* lui permettant de *découvrir* sa vocation, et de la concrétiser. Il y a en effet de nombreuses influences sociales qui le pousseront à l'occultation, au déni de cette vocation : elle n'est que rarement l'activité de ceux qui sont voués à être ses premiers modèles (parents, etc.), elle n'est pas celle que lui vante son environnement social, lequel, jusqu'à une période récente, tendait à considérer le métier d'artiste comme un métier... de fainéant. Par ailleurs, il ne suffit pas de « se reconnaître poète » pour le devenir. Il faut encore accomplir tout le travail nécessaire à la *formation* du poète, qui est à la fois un travail sur la sensibilité, sur le langage, etc. C'est ce que nous indique la formule de Rimbaud : « *Je me suis reconnu poète, et je travaille à le devenir.* » Que deviendra notre poète potentiel s'il cède à la paresse qui le détourne de ce double travail ? Plutôt qu'une vocation, il épousera un métier suggéré par son environnement familial, ou le système scolaire, etc. Il rejoindra les rangs anonymes de tous ceux qui, n'ayant pas eu le courage de chercher ou de réaliser leur vocation, font « ce que l'on attend d'eux », dans un métier qui correspond aux normes sociales communes, et non à leur personnalité ? Peut-être se sera-t-il trouvé sur leur chemin un éducateur qui, pressentant les dispositions de l'élève, aura pu être tenté de l'accompagner vers l'actualisation des potentialités pressenties. Mais, si l'élève, par faiblesse ou lâcheté, a renoncé à parcourir ce chemin, l'éducateur sera resté impuissant : on peut peut-être instruire de force un individu, on ne peut l'éduquer sous contrainte. Les dispositions resteront alors à l'état d'esquisses, bientôt desséchées : elles seront de celles que le même individu, devenu adulte, considérera, s'il s'en souvient, avec une commisération blasée mais, peut-être, une nostalgie intérieure.

[Bilan Nietzsche, par cette phrase, nous donne donc une formulation négative de la thèse selon laquelle l'homme doit devenir qui il est. Ce qui est ici affirmé, c'est que celui qui *renonce*, par paresse, au travail qu'exige la découverte et la réalisation de son identité, détruira par conformisme tout ce qui fait sa valeur et son intérêt.